

gneur: "Ite", allez, et il est venu, il a dressé sa tente de missionnaire et d'apôtre aux lieux mêmes où nous prions aujourd'hui pour le repos de son âme. Le zèle fut le grand et principal inspirateur de sa vie. C'est le zèle qui lui fait entreprendre ces voyages longs et laborieux qui le mènent à plusieurs reprises en Canada, jusqu'en France et à Rome. Le zèle le transforme en ouvrier, ils se fait laboureur, charpentier et même manoeuvre. Le zèle lui arrache surtout des cris de détresse et provoque des appels désespérés de sa part. La moisson est abondante et il n'a pas d'ouvriers. Plusieurs sont venus, mais s'il y a un certain nombre d'appelés, il y en a peu d'élus. Lui, évêque d'un diocèse plus grand que l'Europe, n'a jamais eu en moyenne au delà de quatre prêtres. Et il entend des cris et des sollicitations qui lui arrivent des bords de l'Océan Pacifique et qui ont franchi les Montagnes Rocheuses. Là aussi on veut avoir des missionnaires. Où les prendre? Enfin, sa prière est exaucée: deux prêtres d'un grand dévouement et d'un grand zèle, MM. Blanchet et Demers sont venus se mettre aux ordres de l'évêque apôtre. Ils lui ont dit: nous voici, envoyez-nous, "ecce, mitte nos", et ils partent à travers l'immense prairie, ils traversent les lacs, ils s'engagent dans les cours des rivières pour les remonter vers leur source. Après plusieurs mois de fatigues, les voilà sur les pentes mêmes de ces montagnes qui se dressent devant l'Océan comme une gigantesque muraille, comme une barrière infranchissable. Leur marche dans la prairie et sur les flancs des montagnes se reconnaît aux croix qu'ils plantent de distance en distance et qui prennent possession du sol au nom de Jésus-Christ et de l'Eglise. Parvenus au sommet des montagnes, ils sont à genoux, ils entonnent un cantique d'actions de grâces, et comme Jacob, ils dressent un autel en souvenir. Sur cet autel la sainte V'ctime est immolée et l'hostie blanche, l'hostie sainte et sans tache, s'élève entre leurs mains, elle s'élève entre le ciel et la terre, elle domine et bénit les deux océans, l'océan des prairies sans limite, et l'océan des eaux sans profondeur connue. Quel autel, mes Frères, que ces montagnes, et quel spectacle que celui de Jésus-Hostie porté au-dessus de tous les sommets et ouvrant pour toute cette région des sources intarissables de grâce et de sanctification! Ces riches fleuves qui courent paisiblement à travers ces plaines, et ces cours d'eau qui se précipitent comme des torrents dans des vallées profondes et à travers des gorges abruptes, ont presque tous leur source aux sommets neigeux de ces montagnes. Ainsi, la blanche hostie, que la main des envoyés de notre évêque éleva pour la première fois sur ces cimes, me paraît avoir fait descendre de ci et de là d'innombrables trésors de grâces et de lumières célestes.

Aux joies que lui donnait cette extension du règne de Jé-